

Handicap : et si on se retrouvait en stage ?

BORDEAUX Favoriser la rencontre entreprise-personne handicapée via un stage, telle est l'ambition des Rendez-vous de l'Adaptathon

Selon une étude du ministère du Travail datant de 2015, 2,7 millions de personnes en âge de travailler (de 15 à 64 ans) déclaraient disposer d'une reconnaissance administrative de leur handicap et 35 % d'entre elles étaient en situation d'emploi. Cette même année, l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) estimait que 431 000 travailleurs handicapés étaient employés dans les 100 300 établissements assujettis à l'obligation d'emploi de travailleurs handicapés (OETH), soit 325 400 emplois en équivalent temps plein.

Voilà pour les chiffres, étant entendu qu'on évalue à 4,2 % le pourcentage moyen d'employés handicapés dans le secteur privé et à 5,3 % dans le secteur public, soit des pourcentages en dessous des 6 % d'obligation imposés par la loi du 11 février 2005 sur le handicap.

Si l'équation paraît limpide sur l'incapacité du monde du travail, quinze ans après la promulgation de la loi, à atteindre les objectifs quantitatifs fixés, dans les faits, les composantes de l'équation ne sont pas aussi simples à définir. Si certaines entreprises ne font pas preuve d'un volontarisme forcé dans l'emploi des personnes handicapées, d'autres, volontaires sur le papier, ignorent si leur activité est compatible, si des postes sont adap-



Ces rencontres doivent permettre de développer l'emploi des actifs en situation de handicap. ILLUSTRATION AFP

tables, si des candidats ont les compétences pour les assumer, etc. « C'est bel et bien pour répondre à ces questions que nous lançons le 11 février, depuis l'école de management Kedge Business School à Bordeaux, les premiers Rendez-vous de l'Adaptathon », souligne Thierry Gelas, membre de l'équipe projet de cette initiative.

Stages au printemps

Initiative qui fera désormais écho, une année sur deux, à l'Adaptathon adopté par la Métropole depuis 2017. « Ici, il s'agit de favoriser des moments de rencontres entre entreprises du milieu ordinaire et personnes en situation de handicap. Le moment étant une semaine ou deux, à raison peut-être de quelques heures par jour, autour d'un ou plusieurs métiers, et dans l'entreprise. Ici pas d'engagement, pas de rémunération mais une convention de stage. Pour l'établissement accueillant, l'initiative peut permet-

tre de sensibiliser son personnel au handicap et d'identifier de nouveaux talents. Pour la personne handicapée, de découvrir de nouveaux métiers et de faire face à une mise en situation professionnelle. Pour les deux, d'apprécier la faisabilité. »

Demain, à Kedge, sera lancée la plateforme numérique qui permettra aux entreprises et aux candidats de s'inscrire pour organiser ces stages qui devront se dérouler au printemps. « Et le 18 juin, on tirera le bilan en réunissant les participants autour de petits jeux (handibasket, badminton adapté) en équipe mixte », ajoute Thierry Gelas, par ailleurs coordinateur du Club emploi Nouvelle-Aquitaine du GIAA (Groupement des intellectuels aveugles ou amblyopes).

Valérie Deymes

Les Rendez-vous de l'Adaptathon, demain, à 18 heures, à Kedge Business School au 680, cours de la Libération à Talence.